

Sortir la gauche de l'immobilisme

D.P.N. (*) chargée que celle qui vient de se tenir le week-end dernier dans les locaux du Parti. Chaque point à l'ordre du jour aurait pu nécessiter à la limite que la D.P.N. s'y consacre entièrement. Jugez-en : d'abord, deux échéances fondamentales pour le Parti. La première concerne la transformation de ses structures et de ses modes d'intervention, que le dernier Conseil national a mise à l'ordre du jour du prochain congrès. La seconde a trait à l'élaboration du programme du P.S.U. portant, non plus sur un projet de société comme le Manifeste de Toulouse, mais sur les conditions précises à réunir à court et à moyen terme pour ouvrir une expérience socialiste en France. Ce mandat issu de Toulouse, s'applique également à la préparation du prochain Congrès.

Pour préparer ces deux échéances, la D.P.N. a pris une série de décisions. La première est de convoquer un Conseil national en juin qui sera chargé de faire des propositions au congrès sur le problème de la transformation des statuts, des structures et des modes d'intervention du Parti. La seconde consiste à démarrer immédiatement la préparation du programme du P.S.U. par la constitution de groupes de travail et d'un secrétariat de coordination chargé d'en assurer l'animation collective. Lors de sa prochaine séance, en mai, la D.P.N. constituera une commission de synthèse afin d'unifier en un projet de texte les apports de ces groupes de travail et de l'ensemble des organismes du Parti.

Mais, dira-t-on, transformer des structures, se doter d'un programme, cela n'a de sens qu'en réponse à une situation politique. Faute de quoi, on risque de voir le P.S.U. s'enfermer en conclave jusqu'à l'hiver ! C'est bien pourquoi la D.P.N. a précisé ces deux échéances mais aussi la politique du Parti dans la période actuelle, en fonction des deux

objectifs du dernier Conseil national : le développement du courant socialiste autogestionnaire et l'unité populaire. D'où l'importance des Assises nationales pour l'autogestion qui se tiendront les 25 et 26 mai (et non les 20 et 21 avril), et la poursuite des colloques organisés par la C.F.D.T.

Quant au développement d'une réelle unité populaire sur des bases offensives, il n'est que de constater l'immobilisme actuel de la gauche pour comprendre sa nécessité. Le risque de voir le mouvement ouvrier rester une force d'opposition et non d'alternative au pouvoir est réel. C'est la raison pour laquelle la D.P.N. a élaboré une plate-forme d'objectifs d'action dont nous publions ici de larges extraits. Plate-forme dont le P.S.U. est prêt à débattre avec l'ensemble des organisations politiques et syndicales du mouvement ouvrier. Aussi, le Bureau national se trouve-t-il mandaté pour ouvrir avec la C.F.D.T., la C.G.T. et les forces politiques de gauche un débat sur tout ou partie de ces perspectives. Par ailleurs, les conclusions du débat engagé avec le Parti communiste seront soumises à la ratification d'une D.P.N. convoquée spécialement à cet effet, si, comme l'espère le P.S.U., elles doivent se traduire par la conclusion d'un accord.

Inutile de dire qu'un tel ordre du jour est difficile à traiter en deux jours. Et ce l'est encore plus en deux pages de T.S. ! Voici pourquoi nous ne présentons ici que les extraits principaux de la plate-forme d'action et quelques informations concernant les Assises pour l'autogestion. P.S.U. Information publiera par ailleurs l'intégralité et la totalité de tous les textes votés.

Voilà. Vous ne trouvez pas qu'on est tout de même un brin « maso » au P.S.U. ?

G.F.

* A l'usage des néophytes, D.P.N. veut dire Direction politique nationale.